

Université de Marseille
Licence de Mathématiques, 3^{ème} année, Equation Différentielles Ordinaires
SMI5U06TC. Examen du 20 juin 2022, 15h30-17h30, Grand Amphi, St-Charles

L'examen contient un seul exercice. Les documents (polycopié du cours, notes de TD, notes personnelles) sont autorisés. Chaque réponse devra être justifiée.

Exercice 1 (Existence locale ou globale, approximation par un schéma numérique).

Soit $f \in C^1(\mathbb{R}, \mathbb{R})$. On suppose que f est croissante et que $f(0) = 0$. Soit $x_0 \in \mathbb{R}$.

On considère le problème de Cauchy

$$x'(t) = -f(x(t)), \quad t > 0, \quad (1)$$

$$x(0) = x_0. \quad (2)$$

1. Montrer que le problème (1)-(2) admet une solution maximale et que cette solution est globale (c'est-à-dire définie sur $[0, +\infty[$) [On pourra étudier le signe de f sur \mathbb{R}_+ et \mathbb{R}_-].

Corrigé – Comme $f \in C^1(\mathbb{R}, \mathbb{R})$, le théorème de Cauchy-Lipschitz donne l'existence d'une solution maximale. Soit T le temps d'existence de la solution maximale. Comme f est croissante et que $f(0) = 0$, la fonction f est positive sur \mathbb{R}_+ et négative sur \mathbb{R}_- . On remarque aussi que 0 est solution de (1). Donc :

- si $x_0 = 0$ alors $x(t) = 0$ pour tout $t \in [0, T[$ et donc $T = +\infty$ (pas d'explosion).
- si $x_0 > 0$, on a aussi $x(t) > 0$ pour tout $t \in [0, T[$ par unicité, car la solution ne peut pas croiser $x = 0$, donc x est décroissante et bornée sur $[0, T[$ et on a donc encore $T = +\infty$.
- Enfin si $x_0 < 0$, par le même argument, $x(t) < 0$ pour tout $t \in [0, T[$ par unicité, car la solution ne peut pas croiser $x = 0$, donc x est croissante et bornée sur $[0, T[$ et on a donc encore $T = +\infty$.

2. On s'intéresse dans cette question à la stabilité de 0.

Rappel : On dit que 0 est une point stationnaire (uniformément) stable de (1) si pour tout $\varepsilon > 0$ il existe $\delta > 0$ tel que $|x(0)| \leq \delta \Rightarrow \sup_{t \geq 0} |x(t)| \leq \varepsilon$. On dit que 0 est un point stationnaire asymptotiquement stable de (1) si pour tout $\varepsilon > 0$ il existe $\delta > 0$ tel que $|x(0)| \leq \delta \Rightarrow \sup_{t \geq 0} |x(t)| \leq \varepsilon$ et $\lim_{t \rightarrow +\infty} x(t) = 0$.

- (a) Montrer que 0 est un point stationnaire (uniformément) stable de (1).

Corrigé –

Soit $\varepsilon > 0$, si $|x_0| < \varepsilon$, alors $|x(t)| < \varepsilon$ pour tout $t > 0$, ce qui montre la stabilité uniforme de 0.

- (b) On suppose dans cette question que f est strictement croissante. Montrer que 0 est un point stationnaire asymptotiquement stable de (1).

Corrigé – Si $x_0 > 0$, la fonction x est (strictement) décroissante et minorée par 0, elle a donc une limite en $+\infty$ notée ℓ , et $0 \leq \ell < x_0$. Cette limite doit être une solution stationnaire (il suffit par exemple de passer à la limite sur l'équation $x(t+1) - x(t) = x'(\theta_t) = -f(x(\theta_t))$ avec $\theta_t \in]t, t+1[$ donné par le théorème des accroissements finis pour voir que $f(\ell) = 0$). Comme f est strictement croissante et $f(0) = 0$, on en déduit $\ell = 0$.

Le même raisonnement fonctionne si $x_0 < 0$ (avec $x_0 < \ell \leq 0$).

Le point 0 est donc un point stationnaire asymptotiquement stable de (1).

- (c) On suppose dans cette question que $f(s) = |s|s$ pour tout $s \in \mathbb{R}$. Peut-on montrer la stabilité de 0 en étudiant l'équation linéarisée ?

Corrigé – Comme $f'(0) = 0$ l'équation linéarisée (au point 0) est $x'(0) = 0$. Le point 0 est un point stationnaire (uniformément) stable de l'équation linéarisée mais ceci ne montre pas la stabilité de 0 pour (1).

- (d) Montrer (en donnant un exemple) que si f est croissante mais non strictement croissante le point stationnaire 0 peut ne pas être asymptotiquement stable.

Corrigé – Un exemple possible consiste à prendre $f \in C^1(\mathbb{R}, \mathbb{R})$ croissante et telle que $f = 0$ sur l'intervalle $[-1, 1]$. Tous les points de l'intervalle $[-1, 1]$ sont des points stationnaires et donc pour tout $\delta > 0$
 $|x(0)| \leq \delta \not\Rightarrow \lim_{t \rightarrow \infty} x(t) = 0$.

On suppose maintenant $x_0 > 0$.

Soit $h > 0$. On discrétise le problème (1)-(2) par les schémas d'Euler explicite et implicite de pas h .

Pour $k \geq 0$, on pose $t_k = kh$ et on note y_k la solution approchée au temps t_k donnée par le schéma d'Euler explicite et z_k celle donnée par le schéma d'Euler implicite.

Enfin, on pose $x_k = x(t_k)$ (où x est la solution exacte du problème (1)-(2)).

3. Ecrire les formules permettant le calcul de $\{y_k, k \geq 0\}$ et $\{z_k, k \geq 0\}$.

Corrigé – $y_0 = x_0, z_0 = x_0$.

EE : Pour $k \geq 0, y_{k+1} = y_k - hf(y_k)$.

EI : Pour $k \geq 0, z_{k+1} = z_k - hf(z_{k+1})$ et donc $z_{k+1} + hf(z_{k+1}) = z_k$.

4. (Etude du schéma implicite)

- (a) Montrer que pour tout $a \in \mathbb{R}$ il existe un unique $z \in \mathbb{R}$ tel que $z + hf(z) = a$. En déduire que la suite $(z_k)_{k \in \mathbb{N}}$ est bien définie.

Corrigé – La fonction de $(\mathbb{R}$ dans $\mathbb{R})$ $z \mapsto z + hf(z)$ est strictement croissante, continue, tend vers $+\infty$ quand z tend vers $+\infty$ et tend vers $-\infty$ quand z tend vers $-\infty$, elle est donc bijective de \mathbb{R} dans \mathbb{R} , ce qui prouve que tout $a \in \mathbb{R}$ il existe un unique $z \in \mathbb{R}$ tel que $z + hf(z) = a$.

La suite $(z_k)_{k \in \mathbb{N}}$ est donc bien définie.

- (b) Montrer par récurrence sur k que $z_k \geq x_k$ pour tout $k \in \mathbb{N}$.

Corrigé – La fonction x est décroissante et f est croissante, $x_{k+1} - x_k = -\int_{t_k}^{t_{k+1}} f(x(t))dt \leq -hf(x_{k+1})$ et donc $x_{k+1} + hf_{x_{k+1}} \leq x_k$. Comme $z_{k+1} + hf(z_{k+1}) = z_k$ et que la fonction $s \mapsto s + hf(x)$ est croissante, on en déduit que $z_{k+1} \geq x_{k+1}$ si $z_k \geq x_k$. On a donc bien prouvé par récurrence que $z_k \geq x_k$ pour tout $k \in \mathbb{N}$ (car $z_0 = x_0$).

5. (Etude du schéma explicite)

On pose $M = \max\{f'(s), s \in [0, x_0]\}$ et on suppose $0 < h < 1/M$ (noter que $0 \leq M < +\infty$).

- (a) Montrer que la fonction $s \mapsto s - hf(s)$ est strictement croissante sur l'intervalle $[0, x_0]$.

Corrigé – pour $s \in \mathbb{R}$, on pose $g(s) = s - hf(s)$ de sorte que $g'(s) = 1 - hf'(s)$. Il suffit alors de remarquer que $hf'(s) < 1$ si $s \in [0, x_0]$ pour conclure que g est strictement croissante sur l'intervalle $[0, x_0]$.

- (b) Montrer que $0 < y_k \leq x_0$ pour tout $k \in \mathbb{N}$.

Corrigé – On raisonne par récurrence sur k . On a bien $0 < y_0 \leq x_0$. Puis si $0 < y_k \leq x_0, y_{k+1} = y_k - hf(y_k) \leq y_k \leq x_0$ (car $f(y_k) \geq 0$) et $y_{k+1} = y_k - hf(y_k) > 0$ car la fonction $s \mapsto s - hf(s)$ est strictement croissante sur l'intervalle $[0, y_k]$.

- (c) Montrer que $y_k \leq x_k$ pour tout $k \in \mathbb{N}$.

Corrigé – On raisonne encore par récurrence. On a bien $y_0 \leq x_0$.

On suppose $y_k \leq x_k$, comme x est décroissante et f est croissante,

$$x_{k+1} - x_k = -\int_{t_k}^{t_{k+1}} f(x(t))dt \geq -hf(x_k) \text{ et donc}$$

$$x_{k+1} \geq x_k - hf(x_k).$$

Puis, $y_{k+1} = y_k - hf(y_k) \leq x_k - hf(x_k)$ car la fonction $s \mapsto s - hf(s)$ est croissante sur l'intervalle $[y_k, x_k] \subset [0, x_0]$ et donc $y_{k+1} \leq x_{k+1}$.